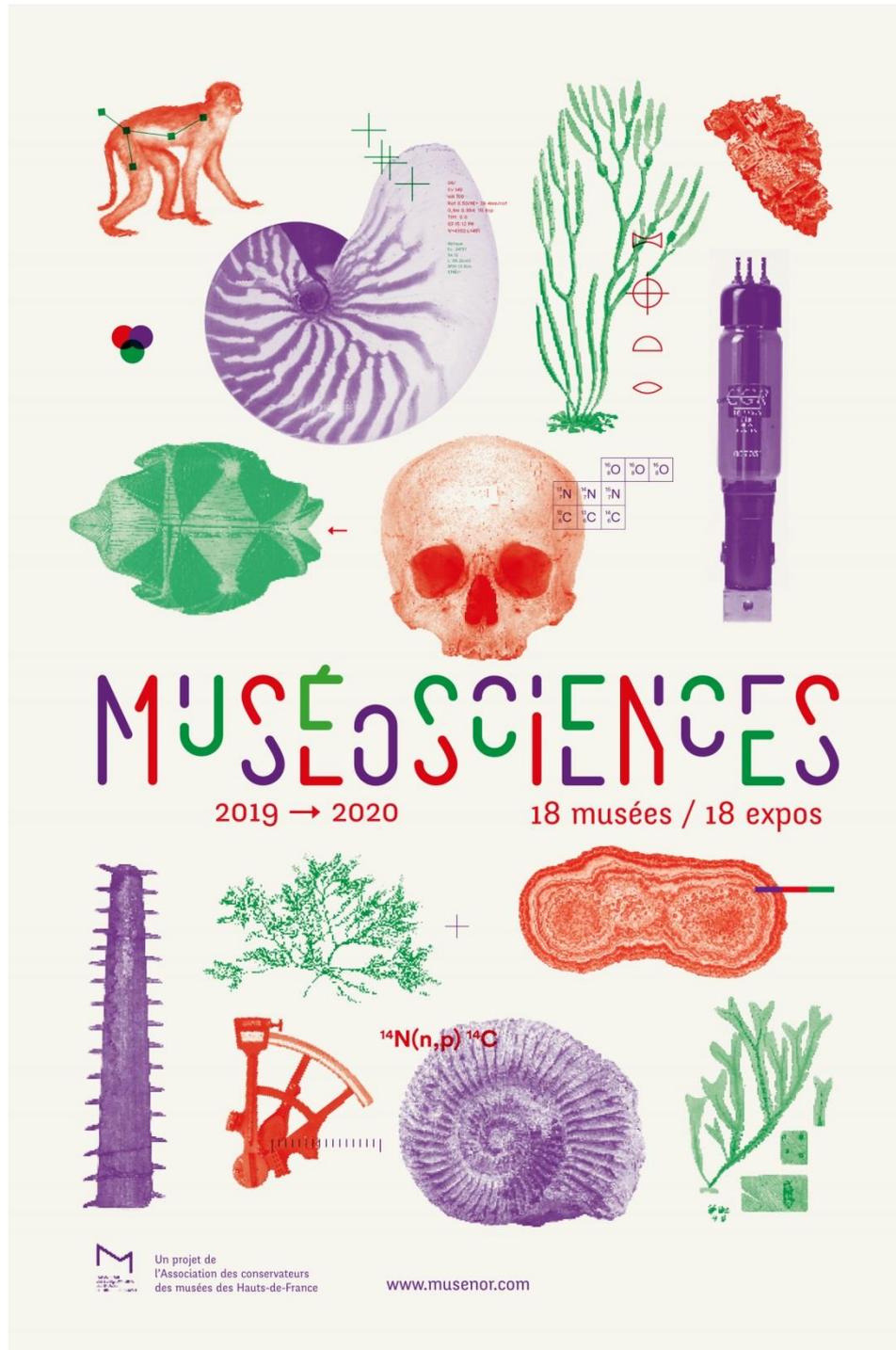


MUSÉOSCIENCES

« TRESORS DES MUSEES DES HAUTS-DE-FRANCE »

2018-2021



Projet graphique en cours de réflexion © 2019, Les produits de l'épicerie



Association des conservateurs
des musées des Hauts-de-France
23, Grand Place – 59100 Roubaix
T. +33 (0)3 28 33 66 50
musenor@musenor.com – www.musenor.com

Genèse du projet

Tous les 3 à 4 ans, l'Association des conservateurs définit un thème commun pour la mise en œuvre de projets en réseau appelés « **Trésors des musées des Hauts-de-France** ». L'objectif est de mettre en lumière les collections des musées selon un angle original et de donner à tous les moyens de documenter et de publier des œuvres ou des ensembles méconnus. En favorisant la synergie entre les musées de la région, les projets mettent en valeur la diversité et la complémentarité des collections sur l'ensemble du territoire.

À la suite d'un travail d'inventaire autour de la thématique définie, les musées organisent leur propre programmation (expositions, focus, conférences, visites thématiques, rencontres, etc.). L'Association apporte à ces projets une dimension globale avec un travail de gestion de projet, de mise en œuvre et de coordination d'actions de médiation, de communication et d'édition. Cette coordination explique en grande partie le succès, scientifique et médiatique, de ces opérations.

Depuis 2014, l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France a mené conjointement trois opérations en réseau :

- **Guerres et Paix (2014-2018)**, consacré à l'impact de la Première Guerre mondiale sur le patrimoine artistique,
- **Heures italiennes (2016-2017)** qui, à partir de l'inventaire des collections de peintures italiennes conservées en Picardie, a proposé un voyage dans l'art italien sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-France,
- **Napoléon dans les Hauts-de-France (2017-2018)**, programme « hors-les-murs » de l'exposition « Napoléon. Images de la légende » présentée au musée des Beaux-Arts d'Arras du 7 octobre 2017 au 4 novembre 2018.

Dès 2016, l'Association a souhaité valoriser à travers un grand projet les collections dites « sciences et techniques », thème peu abordé jusqu'alors. Celui-ci s'est rapidement élargi. **MuséoSciences** propose désormais un éclairage croisé sur les rapports entre arts et sciences à travers trois axes :

- L'étude des collections scientifiques,
- Les apports des sciences à la création artistique,
- Les apports des sciences à l'analyse et à la conservation du patrimoine.

1- MuséoSciences : un projet en réseau à l'initiative des musées de la région Hauts-de-France

Les temps forts de l'opération

- Plusieurs expositions, focus et parcours à partir des collections dans les musées des Hauts-de-France (Musées de France, musées thématiques, etc.), entre début d'année 2020 et mars 2021.
- Une programmation culturelle commune avec conférences et expositions-dossier en lien avec la thématique.
- Des campagnes de numérisation des collections **MuséoSciences**.
- Une exposition itinérante (panneaux mobiles).
- Différentes animations sur le site www.musenor.com : résultat de la campagne de numérisation, mise en ligne des collections en lien avec la thématique, expositions virtuelles, ressources pédagogiques, présentation de l'opération et des expositions.
- Organisation d'un colloque au Palais des beaux-arts de Lille en juin 2020.
- Une politique de médiation pour tous les publics : formation pour les enseignants, documents pédagogiques pour les élèves, livret junior accompagnant l'exposition itinérante.
- Une campagne de communication et la publication de documents communs aux musées.
- Une publication commune (catalogue, revue ou autre forme) conçue comme une plateforme qui croise les études et les points de vue sur les collections **MuséoSciences**.



Coquillages et montures, Méru, Musée de la nacre et de la tableterie

Vue intérieure du Musée d'histoire naturelle de Lille

Les quatre phases du calendrier

- 3^e trimestre 2018 : écriture du projet, recensement des différents projets d'exposition, pré-inventaire des collections régionales, réflexion sur la campagne de communication. - **FAIT**
- Janvier – octobre 2019 : inventaire dans les musées, campagne de numérisation, mise en ligne du site **MuséoSciences**, premiers éléments sur la base de données, choix du graphiste et début du travail sur l'identité visuelle. - **FAIT**
- Dernier trimestre 2019 – 2020 : enrichissement du site et de la base de données (exposition virtuelle), conception des outils de communication et de l'exposition itinérante, début des relations presse. Nouvelle campagne de prises de vue dans les musées et enrichissement des contenus déjà disponibles. - **EN COURS**
- Mars 2020 – mars 2021 : organisation des expositions, des conférences et des tables rondes, impression et diffusion des outils de communication, voyage de presse, bilan.

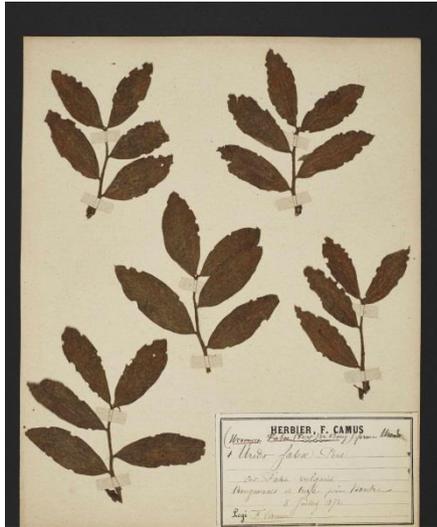


*Henri Dupuis, Le cabinet d'histoire naturelle, vers 1860, huile sur toile,
Saint-Omer, musée Henri Dupuis, Inv. 412 CD.*

2- MuséoSciences : un projet pluriel ambitieux

Souvent opposés, arts et sciences entretiennent des rapports étroits en se complétant et en s'éclairant mutuellement. Avec sa 23^e opération « Trésors », l'Association des conservateurs souhaite présenter une réflexion fondamentale sur l'apport des sciences (physique, chimie, biologie, optique, etc.) à la création artistique mais aussi à l'étude et à la conservation du patrimoine.

• Les collections d'objets à vocation scientifique



Collection du musée Quantovic à Etaples, planche d'herbiers

Dans les musées d'histoire naturelle ainsi que dans certains musées à vocation encyclopédique, les collections rassemblent différents types d'objets provenant du sol (géologie, archéologie, etc.) et des espèces issues du vivant (zoologie, herbiers, etc.). À ces spécimens s'ajoutent des instruments scientifiques conçus pour étudier les phénomènes naturels.

L'opération **MuséoSciences** permettra de dresser un premier inventaire de ces collections souvent peu connues en insistant sur les *naturalia* (créatures et objets naturels) et les *scientifica* (instruments, outils scientifiques et techniques).

• Les sciences au service de la création

Dans le champ de la création, l'apport des sciences (mathématiques, physiques, optiques, etc.) fut parfois le prélude à de grands bouleversements esthétiques.

Les exemples sont nombreux. Peut-on en effet dissocier l'invention de la perspective au Quattrocento d'une maîtrise de la géométrie euclidienne ou analyser un tableau de Vermeer ou de Canaletto en excluant l'hypothèse de l'emploi d'un outil optique comme la *camera obscura* ? La peinture néo-impressionniste peut-elle se comprendre sans les théories optiques de Michel-Eugène Chevreul et de Charles Blanc ?

L'opération **MuséoSciences** souhaite étudier ou relire le patrimoine artistique à l'aune des découvertes scientifiques et des inventions techniques. En analysant ainsi les collections régionales, elle souhaite les réinscrire dans un contexte culturel élargi.

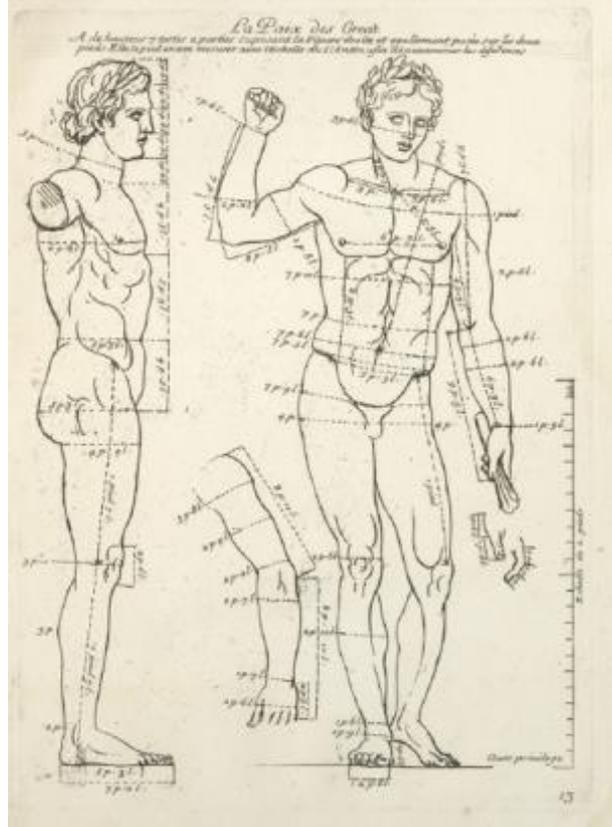
• L'apport des sciences à l'analyse et à la conservation des collections

L'étude et la survie des collections sont difficilement pensables sans l'apport scientifique. La restauration d'une œuvre dépend, en effet, de l'expertise d'un laboratoire scientifique qui associe ses compétences à celles des équipes des musées afin de proposer le diagnostic et le protocole les plus justes. Aujourd'hui, la datation au Carbone 14, l'étude radiographique ou le prélevé des composants organiques sont des actions incontournables dans le cadre d'une analyse, même la plus superficielle.

L'opération **MuséoSciences** entend ainsi établir un premier bilan de ce type d'action dans les musées des Hauts-de-France en entrant dans les coulisses de la restauration.



Anonyme, *Statuette de Jupiter ou de Neptune*, bronze, III^e siècle, Bavay, Forum départemental antique



Girard Audran, *La Paix* planche issue de *Proportions du corps humain mesurées sur les plus belles figures de l'Antiquité*, 1683, Bibliothèque universitaire de Lille



Jean-Baptiste Wicar, *Album d'écorchés comprenant 98 dessins*, pierre noire et sanguine, Lille, Palais des beaux-arts

3- MuséoSciences : l'organisation



ASSOCIATION
DES CONSERVATEURS
DES MUSÉES
DES HAUTS-DE-FRANCE

- Une opération pilotée par l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France

MuséoSciences s'inscrit dans la continuité des projets en réseau menés par l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France.

Section fédérée de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France (AGCCPF), elle participe depuis plusieurs décennies à la dynamique culturelle et muséale du territoire des Hauts-de-France aux côtés de nombreux partenaires (politiques, institutionnels, culturels et touristiques).

L'Association des conservateurs regroupe les professionnels de 83 Musées de France autour de projets communs qui visent à étudier, valoriser et promouvoir les collections régionales. Les opérations en réseau qu'elle propose permettent de créer des synergies entre les musées. Elles s'organisent selon de grandes thématiques (historiques, techniques, iconographiques, etc.) destinées à mettre en valeur la complémentarité et la diversité des musées des Hauts-de-France.

L'Association est aussi un espace de rencontre et d'échange entre professionnels des musées autour des spécificités de leur métier. Le partage des expériences, le dialogue constructif, la mise en place de journées d'études et de formation visent à faciliter le travail de chacun au sein de son établissement et à fluidifier les partenariats, les échanges et les collaborations entre les structures.

QUELQUES CHIFFRES

- Près de 100 conservateurs et attachés de conservation.
- Une région riche de 83 musées de France (beaux-arts, art moderne, art contemporain, sciences et techniques, histoire naturelle, archéologie, ethnographie européenne et extra-européenne, etc.).
- plus de 30 000 œuvres accessibles en ligne sur musenor.com
- 23 opérations en réseau à l'échelle du territoire depuis 1975 : expositions physiques et virtuelles, inventaire thématique des collections, actions de médiation, etc. dont *Heures italiennes*, *Napoléon dans les Hauts-de-France*, *Guerres et paix*.



● Une équipe solide au service d'un projet

Le commissariat général, membres responsables du projet :

- Philippe Gayot, conservateur des musées de la Porte du Hainaut
- Valérie Kozlowski, conservatrice du Musée archéologique de l'Oise, Vendeuil-Caply

Rôle : Chef d'orchestre de l'ensemble de l'opération, le commissariat général assure la cohésion entre les partenaires tout en ajustant les actions en fonction des réalités de terrain et des nouvelles opportunités rencontrées selon l'évolution du projet. Les commissaires généraux définissent les contenus, les partenariats, et sont les représentants officiels de l'opération.

Un chargé de mission, salarié de l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France

- Alexandre Holin, chargé de mission jusqu'au juillet 2019
- Clémence Colinet, chargée de projet depuis octobre 2019

Le comité éditorial « Projets numériques » :

- Blanche Bardon, chargée d'animation et de coordination des projets Feder Culture, Métropole Européenne de Lille (MEL).
- Célia Fleury, Développement des Musées Thématiques, service Développement Culturel, Patrimoine et Musées Thématiques - Département du Nord - Direction adjointe Sports et Culture.
- Anne Labourdette, conservatrice du musée de la Chartreuse de Douai.
- Mélanie Lerat, conservatrice du patrimoine, Musée des Beaux-Arts d'Arras.
- Claude Steen, Responsable de collections et de la conservation-restauration, Musées des Beaux-Arts et LAAC, Dunkerque

Les salariés à l'Association des conservateurs des musées :

- Administration - Secrétariat : Isabelle Rock
- Multimédia : Anne-Sophie Berger, chef de projet multimédia

4- Les musées : acteurs et moteurs de l'opération

Chaque opération « Trésors » repose sur les propositions des musées. À partir de juillet 2018, un sondage auprès des établissements a permis de définir une programmation d'expositions et d'animations qui seront proposées au public entre mars 2020 et mars 2021. Les musées peuvent s'associer à **MuséoSciences** de la façon la plus ouverte possible : exposition de grande ampleur, exposition-dossier, focus sur une œuvre, parcours dans les collections, table ronde, visite commentée en rapport avec le sujet, etc.

● Musées participant à l'opération (liste non exhaustive)

1. Amiens – Musée de Picardie

« Le cabinet de curiosités des musées d'Amiens »

Le cabinet de curiosités installé de manière pérenne dans le Salon de l'Étude du Musée de Picardie à sa réouverture permettra d'exposer des objets ne trouvant pas leur place dans le parcours proposé par ailleurs. Ces œuvres forment pourtant une part essentielle des fonds des Musées d'Amiens et permettent d'apprécier l'extraordinaire variété et richesse de ceux-ci. De plus, cet espace permettra de développer une médiation approfondie sur la nature même des musées et sur la constitution des collections au fil du temps. Ainsi, les collections d'histoire naturelle, d'ethnographie française ou étrangère voisineront avec des objets d'art provenant pour partie du cabinet de l'abbaye Saint-Jean d'Amiens. L'évocation de ce cabinet historiquement essentiel dans l'histoire du patrimoine local permettra aussi d'expliquer en quoi le phénomène de la collection a permis d'alimenter les découvertes scientifiques des XVIII^e et XIX^e siècles tout autant qu'elle a ravi les amateurs d'objets artistiques.

2. Arras, Musée des beaux-arts

Projet en cours de définition

3. Berck-sur-Mer, musée

Projet en cours de définition

4. Boulogne-sur-Mer, musée

Projet en cours autour de la figure d'Ernest Hamy (début 2021)

5. Cambrai, Musée des beaux-arts

« Regarder les nuages : pour une histoire de l'art du paysage. Choix dans les collections du musée » (décembre 2019 – mars 2020)

En partenariat avec le Laboratoire d'Optique Atmosphérique-Université de Lille, dans le cadre de « Février des sciences », en partenariat avec le Labo à Cambrai

Image de la fugacité et de l'immatérialité, le nuage est une composante indissociable du paysage. Sa représentation traverse l'histoire de la peinture, de l'Antiquité à nos jours, évoluant selon les avancées scientifiques et les changements de la société. Simple motif décoratif dans l'Antiquité ou lieu de la divinité et du sacré au Moyen-Âge, le nuage accède progressivement au réel à partir de la Renaissance pour devenir sujet à part entière au XIX^e siècle. Alors que le paysage, désormais libéré des codes et des conventions symboliques, accède à son autonomisation, les théories météorologiques trouvent une large diffusion, en particulier auprès des artistes. Les peintres offrent alors au nuage une place importante dans leur composition, oscillant entre observation attentive du monde et expérience sensible de l'artiste, entre savoir et rêve.

En collaboration avec le Laboratoire d'Optique Atmosphérique de l'Université de Lille, le musée des beaux-arts de Cambrai organise de décembre 2019 à mars 2020, un accrochage spécifique sur cette thématique du nuage dans la peinture du XVII^e siècle au XX^e siècle.

Loin d'être exhaustif, l'accrochage puise parmi les oeuvres conservées en réserve offrant l'occasion d'une relecture nouvelle de celles-ci et d'une présentation inédite au public.

6. Creil, Musée Gallé-Juillet

« Du cabinet de curiosité au musée » - à partir de janvier 2020

La numérisation des *naturalia* du musée Gallé-Juillet permettra la création d'une nouvelle visite thématique destinée aux scolaires, développée dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle en partenariat avec l'Éducation nationale. Elle prendra appui sur les collections numérisées afin de montrer en visite la diversité des spécimens conservés au musée et de proposer des activités pédagogiques en atelier. En s'intéressant aux coquillages, fossiles, papillons, herbiers ou encore trophées et massacres, les élèves découvriront le concept de cabinet de curiosité, la notion de collection et les missions d'un musée. Cette visite s'adressera principalement aux élèves de collège et de lycée mais pourra être adaptée aux enfants à partir du niveau CE2.

7. Douai, Arkéos

Projet en cours de définition

8. Dunkerque, Frac Grand Large – Hauts-de-France

Un autre monde /// dans notre monde (16 mai 2020 – 3 janvier 2021)

Commissariat : Jean-François Sanz

« La science moderne nous apprend qu'il y a derrière du visible simple, de l'invisible compliqué. » L.Pauwels & J. Bergier, *Le matin des magiciens*.

« À l'échelle du cosmique, seul le fantastique a des chances d'être vrai. » Ce postulat énoncé par Teilhard de Chardin au milieu du XXe siècle constitue une excellente entrée en matière pour accéder à cet autre monde, niché à l'intérieur de notre monde, auquel le titre de cette exposition fait référence.

UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE questionne tous azimuts notre rapport au réel à travers de nombreux secteurs de la création et de la connaissance, aux frontières de la science, de la tradition, du fantastique, de la science-fiction et, in fine, du réel. L'exposition ravive une quête de savoir visant à dépasser l'apparente contradiction entre matérialisme et spiritualisme, aux croisements de l'art et de la technologie, de l'alchimie et de l'anthropologie, de l'érudition et de la culture populaire, de l'ésotérisme et de la physique quantique, de l'avéré et de l'imaginaire.

9. Dunkerque, LAAC

"Cosmos, silence ça tourne !" (16 novembre 2019 – 15 mars 2020)

A l'occasion du cinquantenaire de la mission Apollo 11, le LAAC propose une exposition axée sur le thème de l'exploration de l'espace. A travers une sélection d'une centaine d'œuvres datant de 1945 à nos jours, seront présentées les interprétations multiples et parfois contraires données par les artistes, entre rêve et réalité, désir et raison, fiction et science, désordre et harmonie. L'artiste apparaîtra comme un traducteur privilégié de notre élan de conquête, tantôt prophète et visionnaire, tantôt démiurge, tantôt démythificateur : porte-voix de ce que l'espace dit de l'humanité, prise entre ombre et lumière.

10. Dunkerque, musée des beaux-arts

Hors les murs au musée de Boulogne sur mer fin 2019 jusqu'à la réouverture du MBA de Dunkerque : "La momie dorée d'Antinoé".

La cité égyptienne d'Antinoé, fondée par l'empereur Hadrien en 130 de notre ère, a toujours fasciné et fut traversée par d'illustres personnalités, de Pierre Loti à Marguerite Yourcenar. L'archéologue Albert Gayet (1856-1914) fouilla le site de 1896 à 1914 et découvrit des milliers d'objets et de corps momifiés qui furent envoyés au musée du Louvre puis répartis dans plus

de 90 institutions françaises, dont les musées de Boulogne-sur-Mer et de Dunkerque. En 2011, le Louvre lance une étude multidisciplinaire de la collection nationale d'Antinoé et expertise celle de Dunkerque, notamment sa momie, Ounnout, recouverte de feuilles d'or. Le rassemblement exceptionnel et inédit des deux collections témoignera du mélange de cultures, de la période pharaonique aux premiers chrétiens d'Égypte, sous l'axe des rituels funéraires. Le musée de Boulogne-sur-mer qui conserve également une momie, pourra ainsi procéder à des analyses scientifiques.

11. Gravelines, Musée du dessin et de l'estampe originale

« De l'image reproductible à la préphotographie » (18 septembre 2020 – 21 février 2021)

De la gravure à la photographie, histoires de l'image reproductible ou comment saisir le réel. De la relation des dispositifs pré-photographiques à la gravure,... les racines de l'invention de la photographie. Rapport photographie-gravure, histoire des techniques de reproduction, vues d'optiques, photolithographies, physionotrace. Nicolas Devigne commissaire d'exposition, université de Valenciennes

12. La Porte du Hainaut, musées de Denain, Saint-Amand-les-Eaux, Escaudain, Anzin

Projet en cours de définition

13. Le Cateau-Cambrésis, musée départemental Matisse

Exposition-dossier (Projet en cours de définition)

14. Lewarde, Centre Historique Minier

« Éphéméride virtuel » (Octobre 2020)

Les collections du Centre Historique Minier se composent de près de 15 000 objets qui ont tous pour dénominateur commun d'être liés au monde de la mine et de provenir pour l'essentiel du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Au sein de ces collections bon nombre d'objets sont rattachés au domaine des sciences. Dans le cadre de la programmation MuséoSciences et pour faire suite à l'importante campagne de numérisation, le Centre Historique Minier mettra à l'honneur, par le biais de ses réseaux sociaux, une sélection d'objets scientifiques issus de ses collections durant tout le mois d'octobre 2020. L'objectif de ce projet est de faire connaître des objets souvent méconnus tout en favorisant l'interaction avec les internautes. Cette éphéméride virtuelle sera également en parfaite correspondance avec le calendrier scientifique de la programmation du Centre Historique Minier car organisé autour de la Fête de la science, célébrée tous les ans au mois d'octobre au Centre Historique Minier.

15. Méru, Musée de la Nacre et de la Tableterie

« Coquillages, de la science au kitsch » - 28 avril 2020 – 15 août 2020

L'exposition se veut à la fois scientifique, historique et artistique. Un premier axe sera dédié à la biologie. Il permettra au public de situer les mollusques dans la classification animale, d'en comprendre le fonctionnement général et de distinguer ceux qui produisent la nacre. Le second axe mettra en valeur l'évolution de la connaissance des coquillages, passant de la curiosité naturelle (*naturalia*) à une exploitation en tant que matière première. Enfin la dernière partie de l'exposition sera consacrée à l'usage du coquillage non comme matière mais comme objet destiné à la production d'œuvres dérivées ou composites rassemblées sous l'appellation de « souvenirs de bords de mer. Ces créations faites d'accumulations sont considérées comme « kitsch » et permettent d'introduire cette notion et le jugement de valeur qui en découle.

16. Péronne, Historial de la Grande Guerre

« La médecine de guerre en 1914-1918 » (Exposition virtuelle sur musenor)

A partir des collections numérisées en 2019 (instruments, photos, livres, radios, témoignages de soignants et de soignés, presse illustrée, tenues d’infirmières et de blessés, de brancardiers, objets fabriqués par des blessés, affiches, brancards, guerre chimique, etc.), l’Historial de la Grande guerre proposera plusieurs vitrines sur Musenor autour de la médecine durant la Grande Guerre.

17. Saint-Omer, musée de l’hôtel Sandelin

« Henri Dupuis, 200 ans de passion »

Henri Dupuis (1819-1889) fut un collectionneur universel. À sa mort, il léga l’ensemble de ses acquisitions à la ville de Saint-Omer : arts décoratifs, peintures, sculptures et un grand nombre de *naturalia* (près de 20 000). Dans les années 1950, sa maison fut transformée en musée d’histoire naturel après le transfert des collections alors présentées à l’hôtel Sandelin. Cette exposition, deux-cents ans après la naissance de Henri Dupuis, raconte l’histoire du collectionneur et celle de l’un des plus grands fonds d’histoire naturelle français, afin d’en révéler toute la richesse et la diversité au public.

18. Saint Quentin, Musée des papillons

Projet en cours de définition

19. Sars-Poterie, MusVerre

Projet en cours de définition

20. Tourcoing, MUba Eugène Leroy

« Eadweard Muybridge : Toilet, putting on a dress and turning around » (Mars - juillet 2020)

Pour MuséoSciences, le MUba Eugène Leroy présente tout particulièrement dans son exposition « Permanent | Provisoire » une photographie de sa collection, « Toilet, putting on a dress and turning around » d’Eadweard Muybridge. La photographie, dès sa naissance, grâce aux expérimentations chimiques et optiques de Nicéphore Niepce et de Louis Daguerre, a été l’objet de débat sur son champ d’appartenance, entre art et sciences. Dans les années 1870, Eadweard Muybridge réussit à décomposer le mouvement humain et animal et permet ainsi de visualiser des poses successives invisibles à l’œil nu, faisant ainsi dialoguer utilité scientifique et esthétique.

21. Vendeuil-Caply, Musée Archéologique de l’Oise

Projet en cours de définition

22. Villeneuve d’Ascq, LaM

Début 2020 : « Les secrets de Modigliani », résultat des recherches menées en lien avec le C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France).

● Etablissements partenaires « MuséoSciences »

- Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Février 2020 : exposition sur la question du transhumanisme + préfiguration des nouveaux bâtiments du Fresnoy qui s’inscrit dans un programme de recherche sur les relations création contemporaine et sciences en relation avec Sciences Po Paris et la Columbia University.

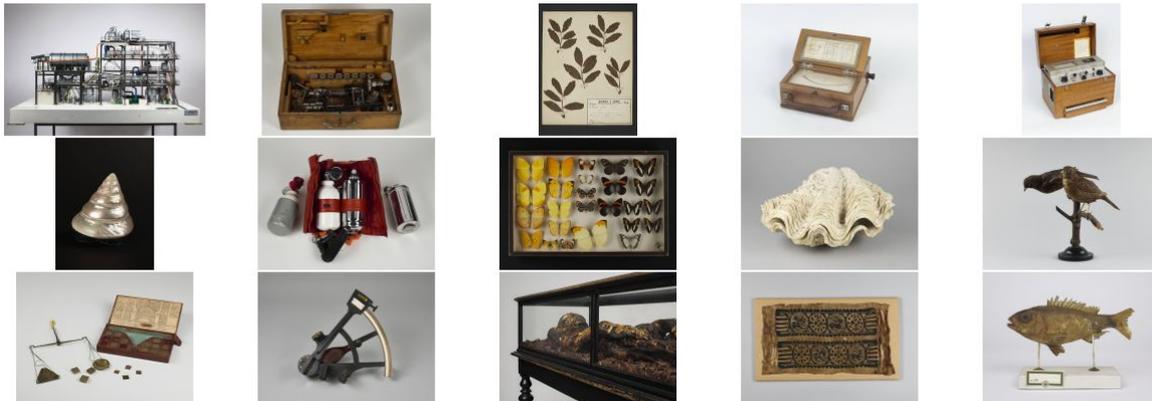
- Proscitec - Patrimoines et Mémoires des Métiers

Comme lors de « Guerres et Paix », l’Association des conservateurs renoue avec le réseau Proscitec pour une programmation complémentaire.

5- La numérisation des collections

Traditionnellement, les opérations « Trésors » s'appuient sur un inventaire et la numérisation des collections. En 2018 et 2019, l'Association des conservateurs a répondu à un appel à projet lancé par la DRAC Hauts-de-France dans le cadre du « Programme national de Numérisation et de Valorisation des contenus culturels (PNV) ».

Elle a souhaité profiter de cette opportunité pour lancer une campagne de numérisation ciblée sur le patrimoine scientifique conservé dans les musées afin d'enrichir la base de données sur museenor.com et d'alimenter les expositions virtuelles.



Numérisation en 2019 des collections *sciences et technique* dans 11 musées de la Région Hauts-de-France.
Photographies : Franck Boucourt/Grahal/ACMHDF

● Musées participant à l'opération

1. Amiens, Musée de Picardie
2. Arras, musée des beaux-arts
3. Boulogne-sur-mer, musée
4. Compiègne, musée Antoine Vivenel
5. Creil, Musée Gallé-Juillet
6. Douai, Musée de la Chartreuse
7. Dunkerque, Musée des beaux-arts
8. Etaples sur mer, Musée Quentovic
9. Gravelines, Musée du dessin et de l'estampe originale
10. Lewarde, Centre Historique Minier
11. Lille, Musée d'Histoire Naturelle
12. Méru, Musée de la nacre et de la tabletterie
13. Musées de la Porte du Hainaut
14. Péronne, Historial de la Grande Guerre
15. Saint-Omer, Musée Henri Dupuis
16. Vendeuil-Caply, musée archéologique de l'Oise



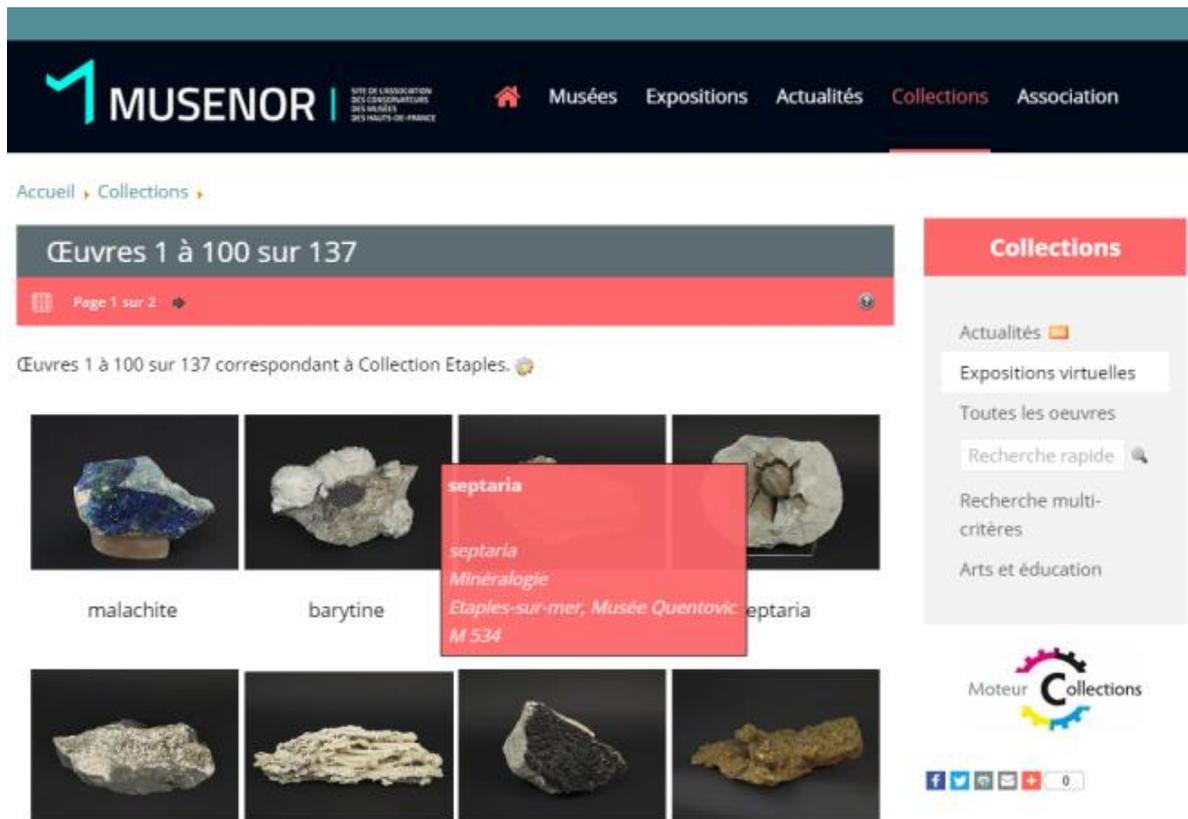
Campagne de prises de vue de collection paléontologique
au musée Quentovic (Etaples) – Avril 2019



Campagne de prises de vue de collection de textile ancien
au musée des beaux-arts de Dunkerque - Juin 2019

6- Les actions communes menées par l'Association des conservateurs

● L'inventaire et la mise en ligne des collections



Capture du site Musenor : collection numérisée du musée quentovic d'Etaples sur mer

L'Association des conservateurs, via son site museenor.com, est maître d'œuvre pour la numérisation des collections régionales mises en ligne sur le web. Un espace dédié à l'opération sera créé sur Musenor avec l'élaboration d'expositions-dossier virtuelles utilisant les données versées dans la base par les musées.

● Une médiation adaptée facilitant l'accès de tous à MuséoSciences

Un groupe de travail composé de représentant de l'Éducation Nationale et de responsables des équipes pédagogiques des musées s'est d'ores et déjà constitué afin de réfléchir et de mettre en place des actions à destination des publics.

- « Invitations aux musées », dispositif porté par la DRAC et le CRDP, la FRAM et l'Association des conservateurs des musées, autour de **MuséoSciences** en 2019-2020.
- Conception d'un livret junior pour accompagner l'exposition itinérante.
- Conception de dossiers pédagogiques téléchargeables sur Musenor.

● Des actions de communication pour identifier un projet collectif

L'Association des conservateurs mettra en place différents outils qui permettront d'identifier la dimension collective de **MuséoSciences**. Ceux-ci seront organisés dans un « kit » remis aux musées afin qu'ils les intègrent à leurs propres outils.

Le kit sera constitué :

- de la charte graphique du projet (logo, visuel générique, titre), accompagnée des conditions d'utilisation
- de textes de présentation à intégrer sur leurs outils de communication (site web, programme, etc.)
- du dossier de presse en format électronique

MuséoSciences sera relayé par un programme commun, des affiches et des flyers à l'image de l'opération. Un travail de relations presse est prévu afin de faire connaître l'opération au niveau national.

● Une exposition itinérante

« L'art au miroir de la science »

Objectifs :

- Montrer les liens qui existent entre arts et sciences.
- Montrer que certaines découvertes scientifiques accompagnent des évolutions artistiques importantes.
- Montrer l'importance des théories de l'optique, des traités d'anatomie, des évolutions de la chimie et des sciences naturelles dans la formation du regard moderne.



Exemple de l'exposition itinérante « les artistes face à la Guerre », MEL, du 5 mai au 2 juin 2014, accueil de l'hôtel communautaire

● Des expositions virtuelles

Grâce à son site Musenor, l'Association pourra proposer un ensemble de vitrines thématiques.

Plusieurs sujets sont prévus :

- Inventaire de la biodiversité
- Savoir-faire industriel
- Taxidermie : un regard de l'homme sur la nature
- Naissance des disciplines scientifiques : des cabinets de curiosité aux musées d'histoire naturelle
- Regards de l'homme sur son histoire : anthropologie et archéologie

Conclusion : un projet original et fédérateur

MuséoSciences met à l'honneur des collections rares et inattendues. À ce titre, ce projet ambitieux et original intègre des partenaires éclectiques et donnera à des musées peu actifs au sein de l'association une belle occasion de s'inscrire dans une entreprise collective, de bénéficier des moyens communs de la structure et, ainsi, de garantir à leurs collections une meilleure visibilité. Par sa thématique et ses déclinaisons à géométrie variable, **MuséoSciences** a vocation à s'adresser au public le plus large : amateurs éclairés comme néophytes, adultes et enfants. Tout en reprenant les codes et la méthodologie des grands projets, scientifiques et grand public, qui ont fait la réputation de l'Association, **MuséoSciences** participe ainsi d'une dynamique nouvelle voulue et portée par le nouveau Conseil d'Administration de l'Association, élu en décembre 2018.

Version du 5 novembre 2019